

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19406 - 75ÈME ANNÉE

Ce 22 novembre 2019, devant le Haut commissariat britannique à Port-Louis

Grande manifestation des Chagossiens contre la présence britannique aux Chagos

Message de solidarité du Comité Solidarité Chagos La Réunion



tion devant le Haut commissariat britannique à Port-Louis. Comme l'a dit Olivier Bancoult interrogé par la presse, l'appel est lancé à « l'ensemble de la population mauricienne ». « La résolution de l'ONU a donné six mois aux Britanniques pour quitter les Chagos. Ils sont toujours là et il est temps d'alerter l'opinion internationale » dit encore le leader chagossien.

Pour sa part, le Comité Solidarité Chagos La Réunion a fait parvenir au Groupe Réfugiés Chagos un message de solidarité. Il sera lu lors du rassemblement de vendredi.

**Georges Gauvin, président
du C.S.C.R.**

Alain Dreneau, secrétaire

22 mai – 22 novembre. Six mois ont passé depuis la résolution adoptée par les Nations-Unies condamnant l'occupation illégale des Chagos par la Grande-Bretagne. Ces six mois constituaient la durée fixée pour que le gouvernement britannique mette fin à une violation du droit international vieille d'un demi-siècle, et remette la gouvernance de l'archipel à Maurice.

Mais au terme de ce délai, la seule réponse émise par Londres aura été un refus absolu de reconnaître la décision des Nations-Unies.

Dans sa dernière déclaration officielle avant sa dissolution, le parlement britannique a martelé, en date du 6 novembre dernier, qu'il n'était pas tenu de suivre les injonctions de la Cour internationale de La Haye ni des Nations-Unies (1).

C'est une marque de mépris aux pires relents impérialistes, affichée à la face de la très forte majorité des pays qui ont soutenu la résolution et veulent le retour immédiat des Chagossiens aux Chagos (2).

C'est pourquoi le Groupe Réfugiés Chagos appelle en ce vendredi 22 novembre à une grande manifesta-

(1) Voir la déclaration sur <https://www.chagossupport.org.uk/single-post/2019/11/06/UK-Government-statement-on-Chagos-Islands>

(2) Rappelons les votes du 22 mai dernier à l'assemblée générale de l'ONU. Pour : 116. Contre : 6. Abstentions : 56.

Message du Comité de solidarité Chagos La Réunion

Ce 22 novembre marque la date à laquelle la Grande-Bretagne doit cesser d'administrer les Chagos conformément à une résolution adoptée à une majorité écrasante par les Nations Unies. La puissance occidentale continue malgré tout de refuser de tenir compte de la communauté internationale. En conséquence, les Chagossiens ont prévu de manifester aujourd'hui devant le siège de la représentation diplomatique britannique à Maurice. Voici le message adressé aux Chagossiens en lutte par le Comité de solidarité Chagos La Réunion.

Chers amis chagossiens, chers amis qui venez ici aujourd'hui en soutien au peuple chagossien, rassemblés en ce jour, 22 novembre 2019, le Comité Solidarité Chagos La Réunion, basé à l'île de La Réunion,

- proclame une nouvelle fois son soutien au peuple frère des Chagos, chassé de chez lui depuis de si nombreuses années du fait du gouverne-

ment de La Grande Bretagne, complice honteux du gouvernement US dans cette démarche constitutive de crime contre l'humanité.

- dénonce le mépris du gouvernement de la Grande Bretagne à l'encontre d'une décision de la Cour internationale de La Haye concluant à l'occupation illégale de l'archipel des Chagos par la Grande Bretagne, ainsi que son mépris à l'encontre de la décision de l'ONU du 22 mai 2019 lui intimant d'avoir à quitter les Chagos dans un délai de six mois, la date de ce jour, 22 novembre 2019, marquant l'expiration de ce délai.

- constate que le peuple frère des Chagos a trop souffert d'avoir eu à quitter son pays natal par la ruse et par la force pour se réfugier sur des terres alors inconnues et dans les conditions les plus épouvantables qui soient.

- constate aussi que la solidarité internationale n'a pas été suffisamment présente aux côtés des Chagossiens pour une juste riposte à l'agression qu'ils ont subie et ré-

clame aujourd'hui que justice et réparation leur soient rendues.

- dit à nouveau son admiration envers le peuple chagossien qui ne s'est jamais résigné à l'exil et a toujours lutté et continue à le faire pour faire valoir son droit de retour. Nulle personne, dans le monde entier, ne saurait se satisfaire de la situation intolérable qui est faite aux Chagossiens. Nous avons tous le devoir de faire pression sur le gouvernement britannique pour se conformer aux décisions de la Cour de La Haye et de l'assemblée générale de l'ONU.

Que survienne la fin du cauchemar du peuple chagossien !

Droit au retour de nos sœurs et frères sur leur terre natale !

Vive le peuple chagossien en paix sur la terre de ses ancêtres !

Pour le Comité Solidarité Chagos La Réunion
Le président,
Georges GAUVIN

In kozman pou la rout

« Out balo lé mal amaré ! »

Mésyé, Médam, la sosyété koz èk moin sé koz èk in kouyon-sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Mi pans zot i pé konète kozman-la, mèm si lété pli vré dann tan d' lontan ké koméla : dann tan l'avé balo partou kisoï dsi la tête bann fanm i sava lav linz la rivyèr, kisoï azardyé kan li sava vann son marshandiz, kisoï ankor kan i mète in moun déor avèk son balo. In balo mal amaré sak lé d'dan lériskab shap atèr-mi pans zot i suiv amoin bien zot la. Mé néna lo balo d'la vi, kan ou lé dann difikilté d'larzan, la santé, sansa konm i di « moral ». A ! Mé zami, si konm moin zot la fine viv in bon koup de tan, défoi zot lé dann la gété, défoi dann traka, défoi out balo lé bien amaré, défoi non. Défoi ou i pans la kord é tan myé si ou i sava pa pli loin k'pansé. Dizon, la vi lé konmsa, avèk son bon koté épi avèk son mové koté mé i fo pran ali konm li vien. Sansa na poin solisyon alor ! Alé ! mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
 71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
 Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
 B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Billet philosophique

Kisa i komann nout péi ?



L'affiche de la conférence tenue vendredi dernier à Mascarin.

Cette semaine, de nouvelles illustrations sont apparues dans divers événements et prises de paroles liés d'une façon ou d'une autre à la question fondamentale posée par les graves problèmes de la société réunionnaise. Nous allons en citer quelques exemples.

Citons d'abord le problème de l'illettrisme, dont souffrent beaucoup de nos compatriotes, et de l'infériorisation de la langue créole réunionnaise par le système dominant dans le pays. Cela a été évoqué lors de 3 conférences organisées par Lofis la Lang Kréol La Rényon, présidé par Axel Gauvin, avec deux experts scientifiques internationaux de la lecture et de l'écriture, Michel Fayol et Maryse Bianco. Ces deux spécialistes et les autres intervenants ont rappelé avec force des principes essentiels en termes d'éducation : toutes les langues sont égales, il faut éviter les discriminations linguistiques, il est indispensable d'enseigner les langues maternelles car les avantages du multilinguisme enfantin doivent être valorisés pour apprendre à lire et à écrire. Mais qui décide quoi à ce sujet à La Réunion ?

Autre exemple où cette problématique peut être évoquée : cela concerne la belle conférence tenue

vendredi dernier à Mascarin (jardin botanique de La Réunion) sur la thématique "La Réunion 100 % bio et locale, réalité ou utopie ?". Cette soirée d'échanges fut animée par Aurélia Allamèle, animatrice du Groupement des Agriculteurs Biologiques de La Réunion, qui a expliqué en détails à quel point il est important de se mobiliser pour promouvoir tous ensemble une agriculture réunionnaise bio par une autre politique agricole afin de protéger notre santé, notre biodiversité naturelle et parvenir à une autosuffisance alimentaire de La Réunion.

« C'est une question de responsabilité »

Nous allons évoquer ensuite la conférence du philosophe réunionnais Farouk Issop tenue le lendemain à la bibliothèque Alain Peters du Moufia sur un grand penseur de la vallée du Rhin en Allemagne au 13e siècle nommé Maître Eckhart, dont il a mis en avant les valeurs pour lesquelles il s'est battu toute sa vie, à savoir « prôner les liens avec les autres » et « faire agir l'humain dans l'esprit du cœur pour être au service de l'humanité ». À cette occasion, Farouk Issop a cultivé les liens entre les idées de

ce maître spirituel dominicain et celles de prophètes de diverses autres religions comme l'islam, le bouddhisme, l'hindouisme, le judaïsme, etc. Mais à ce sujet il a cité aussi plusieurs philosophes de divers continents comme par exemple Fedor Dostoïevski, Albert Camus, etc. Tout cela pour nous lancer cet appel : « Alon mèt anou ansanm pou in monde méyèr ».

Ce fut également le sens donné à la célébration réunionnaise du 1er anniversaire des actions menées par les Gilets Jaunes, lors d'un rassemblement le 17 novembre devant la préfecture à Saint-Denis « pour le pouvoir d'achat, l'emploi, le logement ; contre la réforme de l'assurance-chômage, la réforme des retraites, la vie chère, les monopoles, le chômage. Rassemblons-nous et agissons ensemble » car « nout péi lé an danzé ». Et deux jours avant, lors d'une conférence de presse, les dirigeants du Parti Communiste Réunionnais ont rappelé que « les solutions imaginées à 10.000 kilomètres ne régleront pas les défis immenses auxquels nous sommes confrontés », comme l'a dit Yvan Dejean ; c'est pourquoi « nous devons élaborer nous-mêmes notre projet de développement Réunionnais ». « C'est à nouveau un appel au rassemblement qui dépasse les clivages politiques traditionnels », souligne le secrétaire général du PCR, pour qui « une personne en difficulté, qu'elle soit de droite, de gauche... reste avant tout un être humain qu'il faut accompagner, aider et soutenir ». Autrement dit : « il est de notre devoir de sortir La Réunion de l'impasse. C'est une question de responsabilité » afin de répondre ensemble à la question fondamentale : kisa i komann nout péi ?

Roger Orlu

Oté

Si sak moin l'antann lé vré, koman lo marmaye kréolofone rényoné i fé li la ?-promyé bout

Mi koné pa si zot lé konm moin, mé moin mi lir tout zafè an vrak dsi l'internet : défoi mi konpran in pé-kan mon griye léktir lé paré po anpar lo konésans – défoi inn tyork kan moin la poin la griy pou kaptir lo linformasyon. Défoi sa i done manzé mon l'imazinasyon, défoi i pèrtirb amoin galman.

Figir azot, néna poin lontan moin té apré akout in konfèrans in léspésyalis la mémoir. Moin la ékout in bout, apré moin la larg lo kor dsi pars pétète lo konfèrans té in pé tro long pou moin, pé sfèr galman li lété tro téknik pou moin é moin la préfèr mon l'atansyon, momandoné, i lèw son kan pou alé vizite in n'ot afèr. An touléka, dann lo bout moin la ékouté, moin la antann in kékshoz la intèrèss amoin.

Ala kosa i lé ? Lo mésyé téi di, tout marmaye, kisoï son lang é kisoï son kiltir, rant vingt épi trant moi li lé kapab aprann son lang matèrnèl, lo bann tik-tak k'i sava ansanm, lo bann mo inportan pou son l'az. Donk si moin la bien kon pri, laz trant moi, in pé plis pou sèrtin in pé moins pou d'ot in zanfan la fine aprann son lang matèrnèl dann son l'vironeman : avèk son famiy, avèk son bann ti zami-ti zamiz é boudikont na poin in lang matèrnèl lé difisil pou li é la poin, si li néna bone tête, la lang matèrnèl li gingn pa aprann si sé la syène dann in pèryod dis moi apépré.

Astèr mon koko d'tète i komans mouline so linformasyon-la é ala kosa li majine : dizon in marmaye kréol rényoné, li parl kréol rényoné é kan li rant lékol matèrnèl li koné son lang konm son famiy épi son l'vironeman l'amontr ali. Dizon li lé kréolofone rényoné san pour san. Ni pé di, li néna in bon baz dépar pou li komans mète la konéans dann farfar son tête, son mémoir si zot i profèr.: li pé aprann la vi, aprann la syans, aprann son kiltir é si é sa é patati é patata.

Oui, sa sé in n'afèr i bote amoin ! mé si kan li rant lékol i komans koz avèk li an zétitoy, koman li fé la la ? I fo li arkomans aprann lo zétitoy é l'èrla, li la fine dépass son trant moi li la é son mashine pou aprann i kol pi bien avè k sak nou la fine di pli o, vi ké li lé pli pèrforman pou apann son lang matèrnèl rant vin épi trant moi . Alor, kosa k'i éspass dann son tête kan li ariv a la ?

La pankor fini, lindi na oir dézyèm bout.

Justin